

Objectivation et gestion mentale en lecture

Nicole Van Grunderbeeck

Numéro 83, automne 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44951ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Van Grunderbeeck, N. (1991). Objectivation et gestion mentale en lecture. *Québec français*, (83), 55–56.

OBJECTIVATION ET GESTION MENTALE EN LECTURE

Des problèmes gigogne

Une situation signifiante de lecture, dans le contexte scolaire, se traduit généralement par un texte à lire et une tâche à effectuer. Dans cette perspective, elle peut être considérée comme un problème à résoudre. Dès lors, une démarche de résolution de problème devrait être suivie.

L'étape de mise en situation et de formulation de l'intention a pour objectif, outre d'activer les connaissances antérieures, de permettre aux élèves de bien saisir la nature et le contenu de la tâche qui leur est proposée. Pour s'assurer que les enfants ont bien compris ce qu'ils ont à faire, l'enseignante devrait leur demander de reformuler en leurs propres mots, de manière précise, ce qu'on exige d'eux. C'est une étape que Mélanie semble avoir escamotée. Elle n'a pas pris le temps de se redire ce qu'elle avait à faire.

Cette étape devrait être suivie d'une étape de réflexion sur la façon de s'y prendre pour réaliser la tâche; autrement dit, il s'agit d'envisager différentes stratégies possibles et d'en choisir une. Ces deux étapes sont préalables à la lecture proprement dite.

Pendant la lecture (3^e étape), le lecteur met en application la stratégie choisie, mais d'autres problèmes peuvent surgir et interférer avec le problème principal à résoudre¹. Il s'agit essentiellement d'une perte de compréhension ou d'une non-reconnaissance d'un mot. Le lecteur doit momentanément mettre entre parenthèses sa stratégie de résolution de la tâche pour envisager des stratégies de résolution de son nouveau problème. Le proces-

Nicole VAN GRUNDERBEECK

sus reprend à partir de la première étape: identification du problème, activation de différentes stratégies pour le résoudre, mise en application de la stratégie retenue et évaluation de son efficacité. Claude, pour sa part, a décelé son problème, mais il bloque à la deuxième étape. Tandis que Stéphane n'a pas de problème de stratégies mais c'est un manque de connaissance qui l'arrête.

La difficulté intermédiaire une fois résolue, le lecteur revient à son problème principal. Il ne faudrait pas qu'il y ait trop de problèmes intermédiaires, ce qui risquerait de décourager le lecteur ou de lui faire perdre de vue la tâche à réaliser. La quatrième étape consiste à évaluer le résultat obtenu et à revenir sur la démarche suivie.

Place de l'objectivation

Pagé et Béland (1980)² écrivent: « Objectiver une action, c'est évaluer en regard des finalités qu'on poursuit si les risques valent d'être courus, considérer les alternatives possibles et choisir d'agir dans la voie qui répond le mieux aux finalités visées. L'objectivation porte aussi sur la manière d'exécuter l'action... Au terme de l'action ou après une étape de son déroulement, l'objectivation évalue le résultat atteint et cherche à identifier ce qui s'est avéré plus ou moins efficace dans l'exécution » (p.16).

Comme on le constate, la définition donnée par ces deux auteurs s'inscrit dans la démarche de résolution de problème. Dans une telle optique, l'objectivation n'est pas une démarche qui s'effectue seulement en fin de parcours. Elle a sa place à

la fin de chaque étape du processus de résolution de problème.

Un lecteur autonome va gérer par lui-même l'objectivation, c'est-à-dire que, spontanément, il va se poser les questions appropriées après chaque étape. Tant que le lecteur n'est pas autonome, c'est à l'enseignant de déclencher cette démarche et de diriger progressivement ses élèves vers la solution.

En lecture, l'objectivation se présente ainsi: aux deux premières étapes qui font suite à la mise en situation et à l'énoncé de l'intention, la question à poser est celle-ci³: « Dis-moi ce que tu dois faire ». À ce stade, l'objectivation est menée collectivement et individuellement. Le lecteur autonome, pour sa part, se formule cette question avec le pronom à la première personne: « Qu'est ce que je dois faire? »

À la troisième étape (pendant la lecture), l'objectivation spontanée n'apparaîtra probablement que si un problème surgit aux yeux du lecteur, soit une prise de conscience du fait que la stratégie adoptée ne fonctionne pas, soit une perte de sens, soit une non-reconnaissance d'un mot. Cependant l'enfant qui ne prend pas conscience du fait que quelque chose ne va pas continuer. C'est donc l'enseignant qui se rend compte d'après certaines réponses de l'enfant qu'il y a problème. L'objectivation qu'il mènera sera alors individuelle et appropriée à l'élève.



Elle sera déclenchée par la question : « Dis-moi ce que tu as fait pour arriver à cette réponse. Penses-tu que c'était une bonne façon ? Que pourrais-tu faire d'autre ?... »

L'objectivation, en fin de parcours (quatrième étape), porte sur le résultat atteint et fait un retour sur tout le processus suivi. Elle devrait être individuelle, puis collective.

Tout d'abord, chaque élève devrait prendre conscience de son degré de réussite de la tâche : « As-tu

résolu ton problème, réalisé l'intention... Es-tu sûr que ta réponse est correcte ? Pourquoi ? » Ensuite, on effectue un retour sur la ou les stratégie(s) utilisée(s) et une évaluation de ces dernières est faite « Raconte les moyens que tu as pris pour arriver à la solution que tu as trouvée » « Trouves-tu que ces moyens

étaient bons ? ». Puis le retour porte sur les difficultés rencontrées ; « As-tu eu des difficultés ? Lesquelles ? Comment les as-tu surmontées ? ». Conrad Huard (1990) suggère, de plus, un retour sur les attitudes : « Raconte ce que tu as éprouvé au cours de cette situation. Comment te sens-tu ? Pourquoi ? ». Une dernière question concerne ce que l'élève a appris de nouveau à travers la totalité de la situation.

L'objectivation collective est la mise en commun de toutes les réponses individuelles, suivie d'une discussion pour dégager les stratégies qui ont été les plus efficaces pour réaliser l'intention ou résoudre des problèmes intermédiaires.

Elle a pour but de faire découvrir aux élèves des stratégies qu'ils ignorent ou qu'ils ne sont pas portés à utiliser afin qu'ils les intègrent à leur répertoire et qu'ils puissent s'en servir dans les situations futures.

La gestion mentale

La gestion mentale des stratégies de lecture, y inclus celles de compréhension, implique préalablement la connaissance de celles-ci. Elle réfère à l'habileté que manifeste le lecteur :

- 1) à saisir le problème à résoudre, la tâche à réaliser ;
- 2) à sélectionner la ou les stratégie(s) ;
- 3) à la ou les mettre en application ;
- 4) à évaluer le résultat atteint et la pertinence des stratégies choisies ;
- 5) à se réajuster au besoin.

L'objectivation apparaît à la quatrième étape. C'est donc une étape dans le processus de gestion mentale.

L'habileté à gérer mentalement n'est pas innée. Elle implique que la personne ait les mots intérieurs pour se commander, soit capable de se parler pour s'auto-réguler. C'est une habileté qui s'enseigne, notamment par un enseignement explicite⁴. L'enseignant sert de modèle. Il montre comment il procède pour réaliser une tâche de lecture en traversant les différentes étapes de la résolution de problème ; il dit les questions qu'il se pose ; il verbalise et explicite les moyens qu'il utilise. Puis, il invite ses élèves à l'imiter en leur proposant une tâche similaire.

Progressivement, il faudrait que le langage extérieur émis par l'enseignant s'infilte dans l'élève, qu'il lui devienne intérieur, que la gestion menée extérieurement par l'enseignant devienne une gestion menée personnellement, une autogestion. C'est là la voie vers l'autonomie et vers le lecteur accompli.

Notes

1. Je suis redevable à l'équipe de recherche de l'école Vanguard, codirigée par Line Laplante, de la clarification de ces phénomènes.
2. Pagé, M., Béland, J.P., « L'objectivation des pratiques de communication », *Québec français*, 37, 1980, p. 16-18.
3. Certaines questions sont reprises ou inspirées de Conrad Huard, « Développer des compétences à l'école », *Vie pédagogique*, 69, 1990, p. 39-43.
4. Une présentation de ce modèle d'enseignement se retrouve dans le livre de Jocelyne Giasson, *La compréhension en lecture*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 1990, chapitre 2.

Étapes d'une situation de lecture

Avant la lecture

1^{re} étape :

Mise en situation.

Formulation de l'intention.
Reformulation par l'élève.

2^e étape :

Activation et choix de stratégies .

Pendant la lecture

Mise en application des stratégies choisies.

Réajustement, si nécessaire.

Si surgissement d'un problème intermédiaire, résolution de celui-ci.
Retour au problème principal et poursuite de la mise en application.

Après la lecture

Évaluation du résultat obtenu.
Retour sur la démarche suivie.

